



Explication de texte

Le :
30 juin 24

Document réalisé en juin 2024. A ce stade de ma formation j'attends essentiellement une validation de la méthode.

Texte à analyser

Il est toujours difficile d'être heureux ; c'est un combat contre beaucoup d'événements et beaucoup d'hommes [1] ; il se peut que l'on y soit vaincu [2] ; il y a sans doute des événements insurmontables et des malheurs plus forts que l'apprenti stoïcien [3] [3*] ; mais c'est le devoir le plus clair peut-être de ne point se dire vaincu avant d'avoir lutté de toutes ses forces [4]. Et surtout, ce qui me paraît évident, c'est qu'il est impossible que l'on soit heureux si l'on ne veut pas l'être [5] ; il faut donc vouloir son bonheur et le faire [5*].

Ce que l'on a point assez dit [6], c'est que c'est aussi un devoir aussi envers les autres que d'être heureux [7]. On dit bien qu'il n'y a d'aimé que celui qui est heureux [8] ; mais on oublie que cette récompense est juste et méritée [9] ; car le malheur, l'ennui, et le désespoir sont dans l'air que nous respirons tous [10] ; aussi nous devons reconnaissance et couronne d'athlète à ceux qui digèrent les miasmes, et purifient en quelque sorte la commune vie par leur énergique exemple [9*]. Aussi n'y a-t-il rien de plus profond dans l'amour que le serment d'être heureux [11]. Quoi de plus difficile à surmonter que l'ennui, la tristesse ou le malheur de ce que l'on aime ?

Tout homme et toute femme devraient penser continuellement à ceci que le bonheur, j'entends celui que l'on conquiert pour soi, est l'offrande la plus belle et la plus généreuse. J'irais même jusqu'à proposer quelque couronne civique pour récompenser les hommes qui auraient pris le parti d'être heureux. Car, selon mon opinion, tous ces cadavres, et toutes ces ruines, et ces folles dépenses, et ces offensives de précaution, sont l'œuvre d'hommes qui n'ont jamais su être heureux et qui ne peuvent supporter ceux qui essaient de l'être. ».

*Alain,
Propos sur le bonheur, 1923, Chapitre XCII : Devoir d'être heureux,
éditions Gallimard, 1928, pp. 269-271*

Introduction

Dans ce texte, extrait de « propos sur le bonheur » du philosophe français du 19^e et 20^e siècle, **Alain**, il est question du **bonheur** et de la **morale**. Alain se demande si le bonheur est une chose sur laquelle nous sommes dénués de prise et qui dépend du hasard ou si au contraire le bonheur est quelque chose que nous avons le devoir de conquérir ?

Dans ce texte, **Alain** défend l'idée que le bonheur est certes une affaire d'heureuses circonstances, mais également une affaire de volonté. Le bonheur est une réalité que l'on peut atteindre si nous faisons des efforts. D'autant plus que nous avons le devoir de l'atteindre autant pour nous que pour les autres.

Plan linéaire

- Ainsi de la ligne 1 à 7 « **et le faire** », il énonce sa conception du bonheur et défend l'idée que c'est un combat que d'être heureux. Alain nous montre ainsi la difficulté d'être heureux.
- Puis des lignes 7 à 14 « **ceux que l'on aime ?** », il énonce sa thèse selon laquelle nous avons donc le devoir d'être heureux, car notre bonheur fait également le bonheur des autres.
- Enfin des lignes 14 « **quoi de plus difficile** » à la fin du texte, il propose une conclusion à sa thèse en affirmant que les personnes heureuses méritent des louanges, puisque les personnes malheureuses font le malheur des autres. Le philosophe nous amène à considérer que le bonheur est un devoir, simultanément envers soi et envers autrui, et il prend notamment l'exemple de l'union conjugale.



Développement

Dans la première partie :

« *Il est toujours difficile d'être heureux ; c'est un combat contre beaucoup d'événements et beaucoup d'hommes* » [1]. L'honneur d'être heureux est le sentiment de joie de vivre et de force de caractère.

La vie est difficile, soyons déterminés pour maintenir un bon moral. Par ailleurs, comme l'a souligné l'auteur, de nombreuses personnes peuvent être opposées envers nous-mêmes (jalousie).

« *Il se peut qu'on y soit vaincu* » [2]. Dans la course au bonheur pour **Alain**, il est difficile de se considérer comme vaincu d'avance.

« *Il y a sans aucun doute des événements insurmontables et des malheurs plus forts que l'apprenti stoïcien* » [3]. En abordant des événements insurmontables, on pense, par exemple, au décès de parents proches. Les décès sont des malheurs irrémédiables ; même pour « l'apprenti stoïcien ».

Par « *apprenti stoïcien* » [3], le philosophe désigne une personne qui désire suivre les consignes du stoïcisme. Or, dans le stoïcisme, l'esclave et philosophe Épictète affirme qu'il ne faut pas être ému par la mort d'un proche. Si de tels malheurs ont lieu pour les stoïciens, c'est le destin, on ne peut rien y faire.

La vie est toujours tragique, car nous sommes des individus mortels. Quoique les stoïciens exagèrent, nous ne pouvons pas demeurer insensibles aux plus grands malheurs. **Alain** affirme : « *mais c'est le devoir le plus clair peut-être de ne point se dire vaincu avant d'avoir lutté de toutes ses forces.* » [4]. Il dit « *peut-être* », mais pour le philosophe, il est important de se battre jusqu'au bout pour connaître le bonheur.

Puisque le bonheur est en partie une affaire de volonté : « *il est impossible que l'on soit heureux si l'on ne veut pas l'être ; il faut alors vouloir son bonheur et le faire* » [5]. Comme on peut le supposer, tous les individus ne souhaitent pas le bonheur. **Freud** avait même découvert que certains individus étaient en proie à des névroses d'échec, tandis que d'autres ne soutiennent pas le bonheur, pensant qu'ils ne le méritent pas. « *il faut alors vouloir son bonheur et le faire* » [5*].

Alain va énoncer sa conception du bonheur [Thèse]. En effet, il défend l'idée que c'est un combat que d'être heureux. Alain nous montre donc la difficulté d'être heureux.

Dans la seconde partie,

« *Ce que l'on n'a pas assez dit* » [6], **Alain** dit qu'il ne va pas exprimer une opinion commune, mais une idée importante.

« *c'est que c'est un devoir aussi envers les autres d'être heureux* » [7]. Cette idée est surprenante, car, contrairement à toute attente, rechercher son bonheur est une préoccupation égoïste. Pour quelle raison cela pourrait-il être un devoir envers les autres que d'être heureux ? En d'autres termes, il s'agit d'un commandement donné par notre conscience morale ou notre raison afin de faire le bien des autres.

« *On dit bien qu'il n'y a d'aimé que celui qui est heureux* » [8]. L'auteur explicite ensuite son opinion. Avec ce « *on dit bien* », **Alain** rappelle tout d'abord une idée qui fait appel à l'opinion publique sans qu'elle en sache vraiment la raison : les personnes heureuses sont des personnes ouvertes et sociables. Il va alors justifier cette opinion.



Explication de texte

Le :
30 juin 24

« mais on oublie que cette récompense est juste et méritée [...] aussi nous devons reconnaissance et couronne d'athlète [...] » [9] Alain considère que ceux qui osent affronter les difficultés de la vie en restant debout face aux problèmes doivent être qualifiés comme des grands athlètes, car ils progressent.

« [...] aussi nous devons reconnaissance et couronne d'athlète à ceux qui digèrent les miasmes, et purifient en quelque sorte la commune vie par leur énergique exemple » [9*]. C'est en cela que voir des gens heureux a un aspect stabilisant.

« car le malheur, l'ennui, et le désespoir sont dans l'air que nous respirons tous » [10]. Là où d'autres renonceraient, là où d'autres fuiraient toute vie sociale, les personnes heureuses ont le courage de continuer à vivre.

« Aussi n'y a-t-il rien de plus profond dans l'amour que le serment d'être heureux » [11]. Le bonheur dans un couple est également un élément de volonté, et ce n'est probablement pas lié à une magie de sentiments passionnels. **Alain** note que le mariage se caractérise par le serment « d'être heureux ». **Alain** pense que le désir de bonheur est la véritable signification du mariage.

Conclusion

Alain nous a fait savoir dans ce texte que le bonheur est un élément de volonté. Le droit au bonheur n'est plus ni un mythe ni une utopie. Il est prévu dans presque toutes les constitutions ou lois des pays de droit. Mais, avons-nous tous cette détermination à utiliser ces avancées sociales pour le bonheur d'autrui ?

DISCUSSION DU TEXTE . CRITIQUES POSSIBLES

Il semble que ce texte insiste sur le fait que le bonheur est un devoir. Une société dont les Droits de l'Homme et du Citoyen sont la base de la constitution, il ferait bien que l'appareil étatique permette à tout individu d'avoir le minimum requis pour pouvoir être heureux comme droit au logement, le droit à l'éducation...